

Editorial français : chères lectrices, chers lecteurs

Autor(en): **Schiratzki, Lydia**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 64

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Chères lectrices, chers lecteurs

Un nouveau mot prend toujours plus d'importance dans le monde social: «empowerment – empower to do». Selon la définition du dictionnaire, cela signifie conférer ou donner les pleins pouvoirs. Pratiquement, cela veut dire

que je donne le pouvoir à une personne de décider de sa vie, même si elle dépend de l'aide d'autrui en raison d'une maladie ou d'un handicap. Je la considère comme une personne indépendante. Je pense qu'elle est capable, grâce à sa volonté, à ses idées et à ses capacités, de trouver des chemins pour vivre et décider de ce qui est le mieux pour elle dans n'importe quelle situation.

Quelle place le mot «empowerment» occupe-t-il dans le quotidien avec la maladie de Parkinson? Les parkinsoniens peuvent se poser plusieurs questions constructives. Qu'est-ce que je veux? Qu'est-ce qui m'est important? Qu'est-ce qui me fait plaisir? Que suis-je capable de faire seul(e)? Quand ai-je besoin d'aide à cause de ma maladie? Les proches devraient faire confiance au partenaire malade qui désire choisir les vêtements qu'il veut mettre. Ils devraient lui laisser du temps et de la place pour qu'il puisse vaquer à ses occupations quotidiennes selon son propre rythme. Les proches peuvent se poser les mêmes questions. Le partenaire malade ne doit pas être le seul à influencer sur leur quotidien, ils doivent aussi être à l'écoute de leurs besoins et de leurs désirs.

Que signifie «empowerment» pour le travail de l'Association Suisse de la maladie de Parkinson (ASmP)? Donner du pouvoir aux personnes concernées par la maladie de Parkinson, donc les patients et leurs proches, les accompagner et les soutenir pour qu'ils puissent se réaliser en exploitant leurs possibilités. Il est inscrit dans les statuts que trois patients et trois proches doivent toujours collaborer au sein du comité. Les séminaires pour les groupes d'entraides sont préparés et organisés par des professionnels et des parkinsoniens. Nous soumettons toujours les nouvelles brochures et les nouveaux moyens auxiliaires aux parkinsoniens. Tous les cinq ans, nous menons une enquête auprès de nos membres. Nous désirons savoir s'ils sont satisfaits de nos prestations. Nous sommes ouverts à toutes critiques et à toutes propositions. La prochaine enquête aura lieu en 2002!

Mais Noël approche à grands pas. La «fête de la lumière» au coeur des jours les plus sombres de l'année. Je souhaite que la lueur d'une bougie illumine vos soirées tout au long de l'année et qu'elle vous apporte du courage et de la joie.

Avec mes meilleurs voeux

Lydia Schiratzki

Lydia Schiratzki
Secrétaire générale ASmP

Formation des responsables des groupes d'entraides

Les responsables de groupes sont venus à Pully de Genève, Monthey, Tramelan, Neuchâtel, Gland, et de Lausanne pour réfléchir ensemble sur la continuité dans un groupe d'entraide. Vaste programme pour une journée de formation en compagnie de deux intervenants, pasteur et conseillère conjugale.

Quelle continuité lorsque le groupe vieillit, quand un membre décède ou perd progressivement son autonomie? Y a-t-il une autre forme de lien possible avec le groupe afin que la personne continue à ressentir l'appui moral de celui-ci? Que puis-je attendre d'un groupe et que puis-je donner aux autres, quelles sont mes motivations et celles des autres pour y participer? Quel accueil et quelle écoute réservons-nous aux nouveaux dans un groupe bien «soudé». Le groupe est comme un être vivant avec sa naissance, ses périodes de croissance, de stagnation, peut-être de régression!

Enfin, penser à la continuité d'un groupe d'entraide ne va pas sans aborder les questions du sens sur l'horizon de la vie et de la mort, notre vie qui porte ses fragilités. Fragilités qui ne sont pas forcément synonymes d'impasse ou de non-sens. Elles peuvent être un chemin donnant de la profondeur à sa propre vie et à la relation avec l'autre, ainsi qu'avec le tout-Autre. Un «Crédo» du groupe d'entraide est en élaboration actuellement. *ev*

Glion: Symposium à la clinique Valmont

Journée centrée sur les troubles neurologiques, en particulier la maladie de Parkinson et la fibromyalgie et les possibilités de neuro-rééducation par différentes thérapies. L'organisation de deux ateliers a permis aux thérapeutes du centre de rencontre et de traitements de Pully de parler avec enthousiasme de leurs activités auprès des patients de la maladie de Parkinson dans un lieu inédit. Ce fut également l'occasion de retracer l'histoire et l'aventure du centre ouvert depuis bientôt deux ans et rencontrant toujours autant de succès. *ev*